AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-7-76223552

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3
Tél. (78) 60-95-87 (Postes 426 et 427)

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
C. C. P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3

Bulletin N° 61 — Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région — 7 juillet 1976

VIGNE

Pourriture grise (Botrytis) en toutes régions - Dans les vignobles habituellement exposés aux attaques de Pourriture grise, il est conseillé d'effectuer une deuxième application fongicide en utilisant l'un des produits reconnus efficaces (voir liste spéciale diffusée par notre service).
On opérera le plus tôt possible.

Vignoble du Diois - En raison de la fréquence et de la violence des orages intervenus depuis le 22 juin, des traitements généralisés devront être appliqués contre le Mildiou et le Botrytis simultanément.

Acariens - Les conditions actuelles sont favorables aux acariens (Araignées rouges ou jaunes). Surveiller les parcelles et le cas échéant intervenir avec un acaricide spécifique ayant une bonne action sur oeufs, larves et adultes et sans effets secondaires marqués telles les spécialités à base de cyhexatin, dicofol, bromopropylate ...

ARBRES FRUITIERS

Carpocapse (pommes, poires, noix), Tordeuse Orientale du pêcher - La protection doit être maintenue en toutes régions, tout en respectant les dates limites.

GRANDES CULTURES

Pucerons sur pommes de terre - On note actuellement des développements de colonies de Pucerons (différentes espèces) sur pommes de terre. On les observe le plus généralement à la face inférieure des feuilles des pousses terminales.
Les dommages causés par ces insectes sont d'autant plus graves qu'ils se produisent sur des plantes déjà atteintes par la sècheresse et par conséquent sous alimentées en eau et en éléments fertilisants.
L'appréciation de la nécessité d'une intervention est subordonnée à l'intensité des populations et du stade de développement de la culture. On évitera des traitements systématiques "d'assurance" non justifiés toujours préjudiciables à l'équilibre biologique.
A noter que certains produits tels que l'Azinphos éthyl et méthyl, le méthidathion, le phosalone, la roténone, l'endosulfan sont à la fois efficaces contre les Pucerons et les Doryphores.
Prendre soin de bien mouiller le feuillage.

TOUTES CULTURES

Vers gris - On observe actuellement de fréquents dégats causés par les vers gris (larves de noctuelles). En cas de nécessité opérer un traitement avec l'un des insecticides appâts réservés à cet usage.

CLIMATOLOGIE

Le printemps 1976 (mars, avril, mai)

= Phénomènes remarquables :

- La série des vents du sud très forts et continus du 1er au 4 avril (83 km/h le 2) constitue un phénomène exceptionnel à une époque aussi tardive et semble être la réplique de la série de fin septembre 1975 qui était, elle, exceptionnellement précoce.

P.241

- La température exceptionnellement basse du 24 avril (maximum de + 3°5) qui constitue un record pour la station de Bron, surtout si l'on considère sa position tardive dans le mois. Seuls les maxima des 5 et 6 mars 1971 (- 2°4 et - 3°2) et du 16 mai 1926 (+ 6°2) peuvent lui être comparés dans la série de Bron (1922-1976), le record restant détenu par le 5 avril 1911 avec un maximum de - 1°3 à St Genis Laval.

- L'ascension exceptionnellement importante des températures maximales du 24 avril (+ 3°5) au 8 mai (+ 29°4) qui n'a été égalée qu'en 1945 (de 8°5 le 1er mai à 34°2 le 16 mai).

- La sécheresse générale de ce printemps qui représente un record pratiquement séculaire puisque la série antérieure de St Genis Laval (1881-1920), station moins arrosée que Bron, ne comporte aucun total pluviométrique printanier inférieur à 90 mm.

A l'exception du tiers le plus méridional de la région Rhône-Alpes où le total saisonnier approche la moyenne avec une assez bonne répartition, cette sécheresse prend un caractère d'autant plus grave pour l'agriculture notamment dans le nord de la région, que, si 1974 et 1975 ont été normalement arrosées, les 3 années précédentes avaient déjà été fortement déficitaires.

Un mois de juin exceptionnel - il est à peine exagéré de dire que le mois de juin 1976 a présenté dans notre région, comme d'ailleurs dans une grande partie de la France, un caractère réellement saharien.

- Températures - Si aucune température exceptionnellement élevée n'a été enregistrée au cours de ce mois (maxi absolu de 34°4 à Lyon Bron contre 36°8 en juin 1947), la moyenne mensuelle constitue bien un record séculaire. La station de Lyon-Bron (depuis 1922) a enregistré une moyenne de 21°42 (excédent de 3°1 sur la moyenne 1922-75), dépassant assez largement le record de juin 1950 (21°01). On doit probablement remonter à 1842 pour trouver un mois de juin plus chaud (environ 21°7 dans des conditions comparables). Le nombre de jours de canicule (30°0 ou plus) qui s'élève en juin 1976 à 18 dépasse aussi très largement le chiffre de 1950 (10 jours seulement).

- Précipitations - Avec 12^{mm}1 seulement (dont 10^{mm}7 les 29 et 30) de précipitations à Lyon-Bron, juin 1976 ravit également la 1è place en matière de sécheresse à juin 1923 (21^{mm}1) qui, fait curieux, est largement le plus froid de la série (14°43 seulement de moyenne). Cette hauteur de précipitations ne représente que 15 % de la hauteur moyenne depuis 1922. On doit remonter à 1906, année également de grande sécheresse, pour trouver un mois de juin plus sec (0^{mm}8 seulement à St Genis Laval).
  Toutefois, on doit signaler que de nombreuses stations du Beaujolais n'ont relevé aucune trace de précipitation au cours de ce mois.
  Cette sécheresse ne serait pas catastrophique, si elle ne survenait en fait après 3 mois et demi presque aussi secs.

- Hygromètrie - La moyenne mensuelle à Lyon-Gerland n'est que de 46,3 %. Depuis le début de ces mesures (février 1961), le mois le plus sec était juillet 1964 avec une moyenne de 54,0 %. Au cours de 23 nuits au total (dont 14 consécutives du 9 au 22) l'hygrométrie est restée inférieure à 80 %, avec un maximum de 46 % seulement dans la nuit du 8 au 9 (St Médard au demeurant).

- Insolation - Alors que des durées mensuelles d'insolation de cet ordre ne sont strictement l'apanage que du littoral méditérranéen, les mois de juin 1976, avec 390 h de soleil à Lyon, pulvérise non seulement le record de juin (357 h en 1962) mais celui de l'ensemble des mois de la belle saison (374 h en juillet 1952).

Au cours de ce mois, on a compté 30 jours sur 30 de beau temps (insolation supérieure à 50 % de la durée maximale possible) alors que juillet 1952, en avait tout de même compté 28 sur 31. La journée la moins ensoleillée a enregistré encore plus de 9 heures de soleil soit 60 % du maximum.

- Vents - Fait curieux pour un mois aussi chaud c'est le vent du nord qui a largement prédominé : 12 jours avec des pointes supérieures à 10m/sec. contre 3 jours seulement pour le vent du sud.

La section Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de Circonscription par interim,

P. LATARD.

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET.
Inscription à la C.P.P.A.P. N° 477 AD.